

avec Claude Vissac

Maire de Sedan



L'avenir des Ardennes
avant l'avenir des
partis politiques,
le voilà

le vrai changement !

De quoi souffrent les Ardennes ?

Du même mal que toute la France: d'une politisation à outrance de la vie quotidienne.

Si vous voulez que les choses changent, il n'y a pas trente-six solutions: il faut redonner aux hommes et aux femmes de notre pays ce que les politiciens leur ont confisqué, le droit de se mêler de ce qui les regarde !

Il faut maintenant arrêter de faire passer l'intérêt des partis politiques avant l'intérêt des Français.

Il y a, dans les Ardennes comme dans toute la France, des hommes et des femmes qui ont envie de travailler, de résoudre les problèmes, de préparer un avenir un peu meilleur que le présent. Mais ils n'ont pas envie de le faire au garde-à-vous devant une idéologie.

Ces hommes et ces femmes pensent que le rôle d'un député est d'être le porte-parole des électeurs, pas le porte-parole de son parti auprès des électeurs. Nuance.

Je fais partie, et Jean-Luc Warsmann avec moi, de ceux qui préfèrent l'homme à la politique.

Et je dis qu'avec un peu moins de politique et un peu plus d'honnêteté et de travail, les Ardennes, comme toute la France, retrouveront le chemin du bien-être.

Pour changer la vie, il faut aujourd'hui changer certaines mœurs.

C'est à cette seule condition que nous pourrions réellement apporter des solutions aux quatre grandes priorités à traiter dans les Ardennes avec le futur gouvernement:

- **l'emploi, l'économie et l'aménagement du territoire**

3 millions de chômeurs: il faut renvoyer le P.S. à ses études. Et redonner aux entreprises la possibilité et l'envie de créer à nouveau des emplois.

- **la formation des jeunes**

en liaison avec l'entreprise. Obligatoirement. On l'a trop perdu de vue. L'école doit préparer à la vie active. Elle ne doit pas être le tremplin pour l'ANPE.

- **l'agriculture**

savoir dire non aux Américains - ne pas oublier que l'agriculture française est l'une de nos premières et plus belles industries (800.000 personnes): l'Europe agricole ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Et surtout pas au prix d'un nouveau gâchis social.

- **l'environnement**

d'abord une qualité de vie, mais aussi de nouvelles activités économiques (donc des emplois) liées à cette qualité de vie. Deux raisons de faire de l'environnement une priorité.

Dès le 1er tour, en votant
Vissac / Warsmann
 vous voterez pour
le vrai changement